Où?: 6 Mandel, Paris 6, avenue Georges Mandel 75116 Paris Horaires: du mardi au samedi de 14:30 à 19:00 (sauf privatisation ponctuelle du lieu)

Info:

Quand: 11 janvier – 3 février 2018

Bio Ernest Dükü (pdf)

Bio Lucas Weinachter (pdf) www.ernest-duku.com

www.lucasweinachter.fr www.6mandel.com www.nathaliebereau.com

Ernest Dükü nous propose une lecture particulièrement intéressante du corps humain, avec des peintures-

sculptures en quasi lévitation. C'est une vision incarné et spirituelle à la fois où la densité et la précision

scrupuleuses des formes dessinées à l'encre blanche sur une surface noire et dense donne un aspect

tridimensionnel aux œuvres, comme dans le cas de FA.LUX.OR Komian @ Amaatawalé shuffle, une pelote de

laine blanche emmêlée et piquée d'aiguilles ou plutôt la ronde d'un bébé masqué jouant ou se projetant dans une barboteuse blanche avec des pieds disproportionnés? La densité des choses est réellement exprimée sur ces fonds en papier canson noir, la presque absence de couleur est un révélateur de l'essence même des formes, et nous place au frontières entre les mondes physique et spirituel, entre le visible et l'invisible, entre le silence sidéral et la musicalité des mouvements.

C'est un monde réel, incarné dans des figures humaines mais riche d'immatériel et d'insondable au travers d'une multitude de symboles et de signes du monde des esprits de sa Côte d'Ivoire natale. C'est la danse de AT.CG @ Sirius A shuffle, bien visible et pourtant chargée de relativité, de déterminisme (ADN), de relativité (sens interdits) et de superstitions (amulettes).

Le corps est ainsi retrouvé dans son entièreté par la confrontation de son apparence physique première et de toute la spiritualité mystique, magique et animiste qui lui donne vie.





Tum-Tum rouge @ Mystère Anan YA Encre sur papier canson noir. Format H29,7 x L21 cm

Encre sur papier chanson noir. Format H29,7 x L21 cm

© Sitor Senghor ERNEST DÜKÜ



Dans un même élan créatif, Lucas Weinachter anime ses personnages, ses gymnastes imaginaires et pourtant bien réels, conscients de la force de leurs corps et de leurs imperfections. C'est comme les nombreux titres l'indiquent un travail de mémoire.

prolongées par des coutures en fil de coton à broder. La fragilité des supports utilisés, le plus souvent du papier japon naturel, léger, texturé, vivant, fragile et élastique comme un peau sur laquelle, la mine de plomb, le fusain ou l'encre viennent, tel un tatouage, laisser leur empreinte. C'est la fragilité réelle de notre monde mais

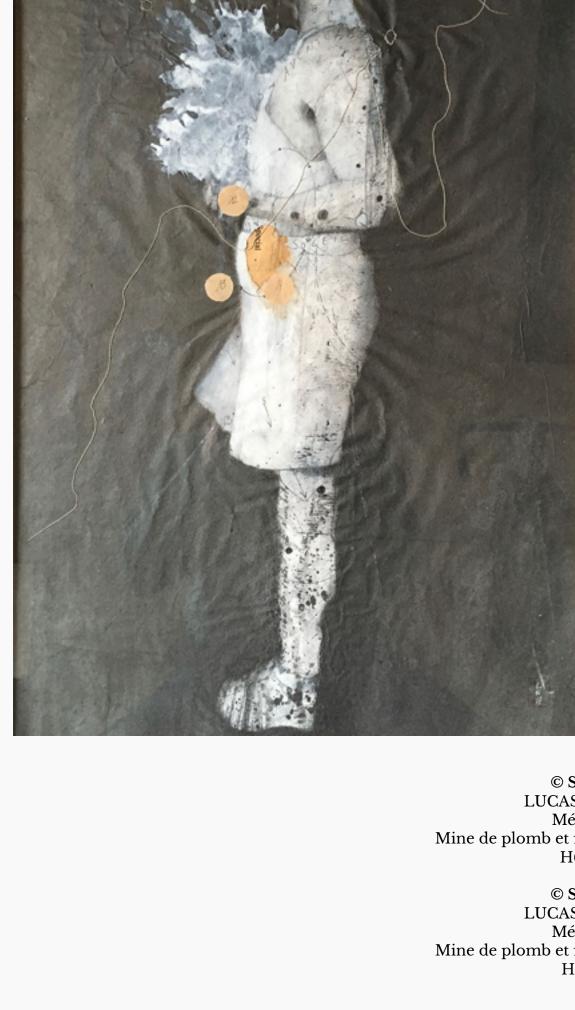
le regard porté est loin d'être grave. Nous entrons dans une rêverie où les collages, les superpositions les

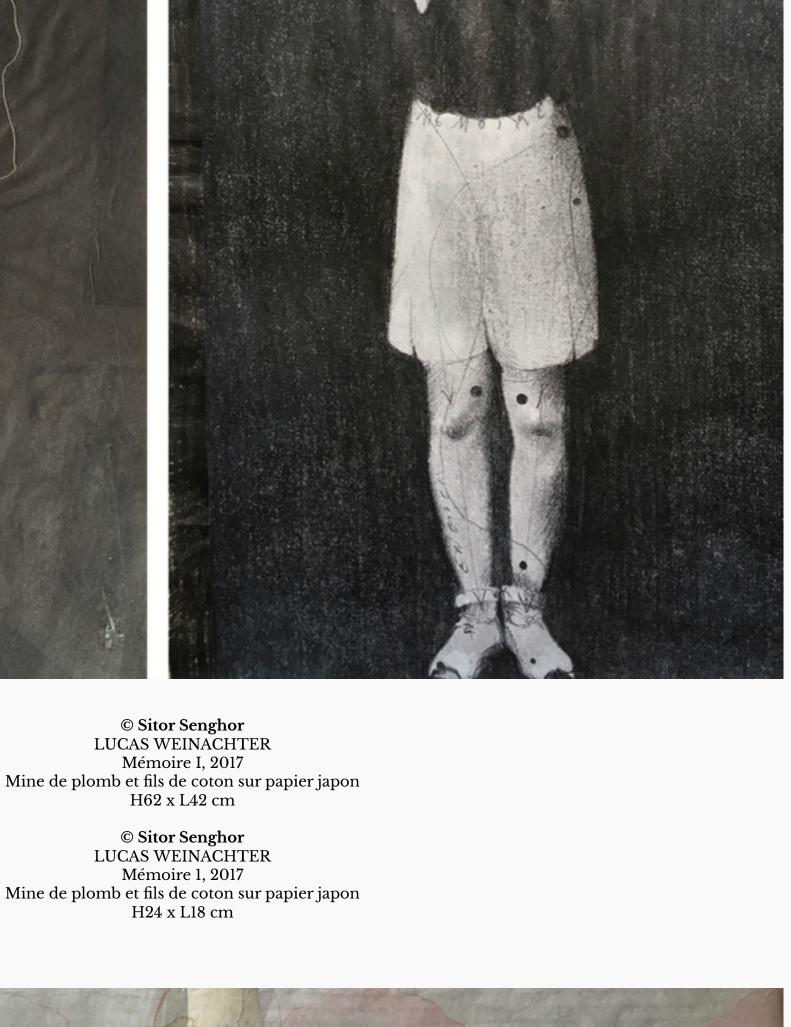
Les formes anatomiques sont traditionnelles, celles des planches académiques, mais ici complétées et

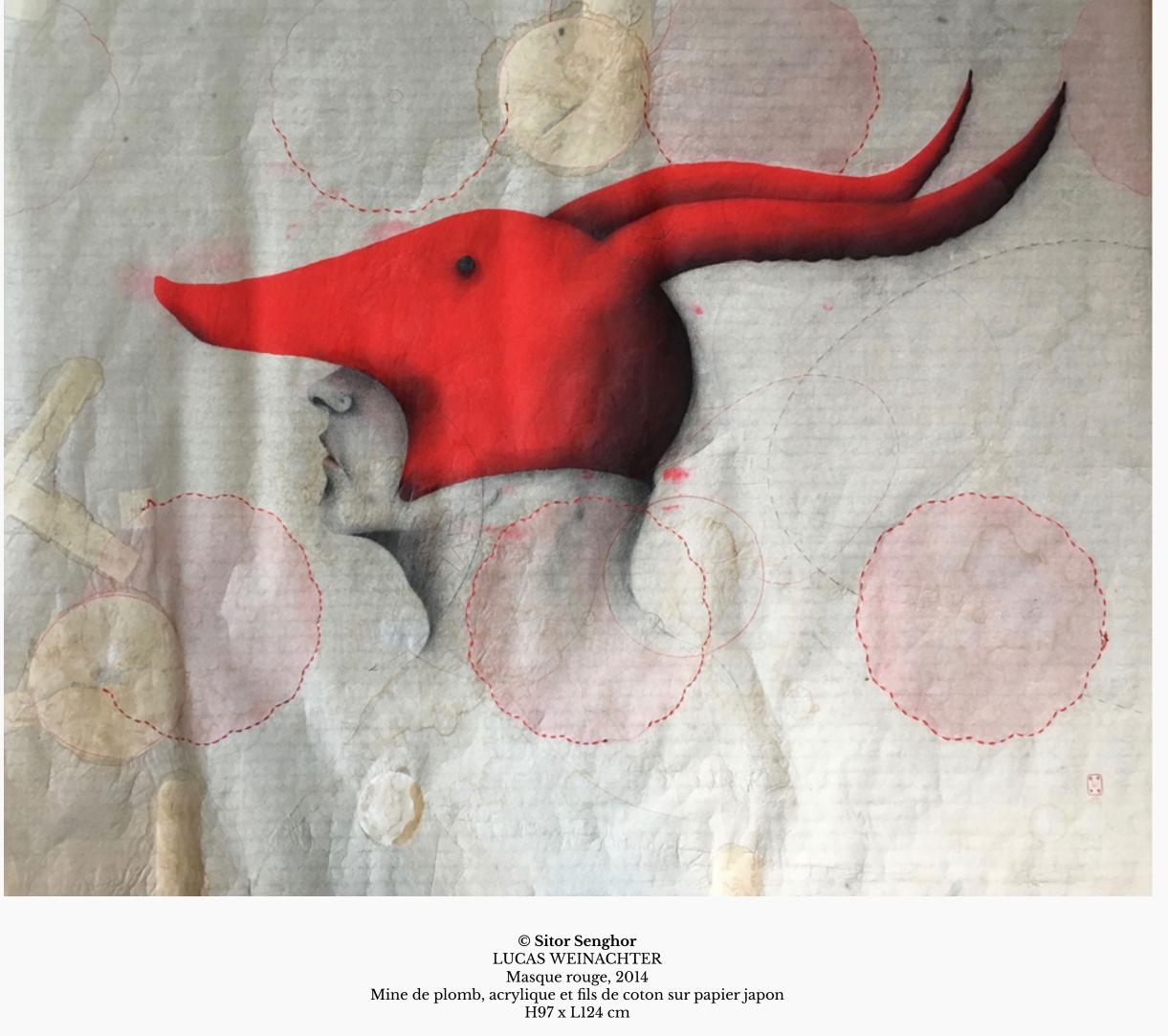
transparences accentuent tous les mouvements rythmiques, les élans contenus, les envols suggérés de liberté. Nous sommes largement au delà du réalisme du portrait, et bien dans un jeu de pistes personnel, précis, codé où la mémoire est omniprésente et où l'absence de couleur souligne le caractère universel et intemporel des corps en mouvements.

C'est corps que l'on retrouve, anonymes et pourtant si familiers, sont une mise à nu systématique, médicale et

psychique de nos rouages intimes et cachés.







SHARE



© SITOR SENGHOR 2025 - WEBDESIGN BY MONSIEUR A

HOME

ARTISTS